

Il faut, selon eux, trouver des solutions de remplacement à l'aide sociale en milieu autochtone. Le Comité est de cet avis. L'assistance sociale constitue une nécessité évidente, dans l'immédiat, mais on doit viser à en réduire l'importance dans la vie des autochtones.

B. Peut-on résoudre le problème de la pauvreté des enfants?

Assurément, la réponse à cette question ne peut être que oui. Toutefois, étant donné les nombreux facteurs qui contribuent au problème, il n'existe pas de solution simple, toute faite. Nous savons que le fait de grandir dans le besoin expose les enfants à un certain nombre de risques, dont une mauvaise alimentation, une mauvaise santé physique et mentale, des difficultés scolaires et une propension au décrochage scolaire, à la délinquance juvénile et à une série de troubles du comportement, tels que l'introversité et l'agressivité. La recherche sur le développement infantile montre que la prévention profite tout aussi bien à la société qu'aux enfants. Voici ce qu'en dit le Conseil canadien des enfants et de la jeunesse :

Si nous aidons tous les enfants au moyen de programmes de prévention primaire, tels que les soins de santé prénatals et post-natals, les services de garde d'enfants de qualité, le soutien et l'information des parents, nous pouvons contribuer à leur développement optimal. On pourra peut-être ainsi régler les problèmes avant qu'ils ne deviennent trop graves et coûteux.⁽³³⁾

L'action préventive suppose à la fois qu'on assure un revenu approprié aux familles avec enfants et qu'on adopte une conception de la prestation des services qui soit à la mesure de la diversité de leurs besoins. Il faut donc agir sur deux plans : soutien financier et prestation de services. Le Comité considère qu'il est possible, à court terme, de vaincre la pauvreté des enfants par une refonte du régime de soutien du revenu et par des services appropriés. A plus long terme, il faut reconnaître que l'élimination de la pauvreté chez les enfants exige une gestion, une évaluation et des ajustements continus.

⁽³³⁾ *Safer Tomorrows Begin Today*, Ottawa, 1989, p. 1.